

la SOURCE

REVUE 2003 no.1 de l'ANPQ / ANQ / RMQ



MATERNITÉ
SPLendeur DE L'AMOUR

ÉDITORIAL



Il était une fois... l'ovule... vierge encore, la féminine, déjà mère... attendant pour magnifier le «modèle» qu'elle va recevoir. C'est toujours «la maternelle» qui donnera «forme» car elle est «formatrice de vie» Elle en a l'organe, les attributs, les responsabilités, les pouvoirs et tous les droits.

«Formatrice de Vie» signifie qu'elle a besoin de donner forme au vivant. La mère a la puissance d'une matrice...

une matrice qui reçoit, accepte, abrite, harmonise. Elle rassemble tous les éléments pour former un ensemble vivant, cohérent. C'est le pouvoir de synthèse, nécessaire à former la Vie.

Il était une fois... le spermatozoïde... l'autre cellule, la masculine, mobile, flamboyante, la nécessaire. Elle est la seule qui porte le modèle dont l'ovule a besoin pour former un oeuf complet et... survivre. Sinon, l'ovule mourra, incapable seule de synthétiser les protéines de la Vie.

De même le petit spermatozoïde... s'il n'arrive pas jusqu'à l'ovule, va s'essouffler, s'effondrer. Le glaire cervical qui joue le rôle d'un filtre sélectif, éliminera les spermatozoïdes peu vigoureux ou anormaux. Il y a lavage ! Il y a triage ! Il y a barrage ! Si bien, qu'au niveau du col utérin, moins de 1% des gamètes éjaculées atteignent la cavité utérine. Quelques centaines seront présents simultanément au «lieu de la fécondation.»

UN SEUL CHOISI ! Un moment tellement fort : c'est l'enfant !

Conception, recherche, rédaction,
montage et réalisation:
YVES DUSSAULT N.D., H.D.

ANPQ / ANQ / RMQ

27, Béliveau, Laval, H7B 1A7

Tél. : 450 720-0560

Télécopieur : 450 315-0720

Site internet : www.anpq.qc.ca

Courriel : anm.anpq@videotron.ca



LE SEIN MATERNEL UTÉRIN...

là où la cellule se «forme»
en même temps qu'elle est
«informée.»

Au 4^{ième} jour de la fécondation, bien mariés, l'ovule et le spermatozoïde via la trompe, vont trouver refuge dans le lieu le plus adapté à leur nidification. Pour ce «voyage», l'oeuf reçoit un apport énergétique tel que glucide, protéine ou lipide, preuve qu'un «champ de force préalable» les conduit jusqu'à « ce nid » que la nature a amoureusement préparé pour que cet oeuf y trouve une «bonne terre.» Et le couple arrive dans la cavité utérine.

L'UTÉRUS ! Un nom qu'on a banalisé alors qu'il est le **«berceau des Humanités.»** Un nom propre ! Darwin disait que «la mère/femme», cette mère (mer) naturelle assure trois rôles pour la permanence des espèces : — le combat pour la Vie — l'hérédité — la sélection naturelle. Trois rôles qui apparaissent bien à l'observation de la Terre, cette fondamentale **«formatrice de Vie.»** Elle se saisit du grain, combat pour la survie de la plante dans le déroulement harmonieux et contradictoire des saisons et finalement, par sa qualité de matrice — la nature du terrain — et par sa puissance alchimique — la transformation des éléments minéraux du terrain — assure le maintien ou la variation du caractère du grain qu'elle a reçu. Elle peut en modifier les gènes, pas forcément dans le nombre mais dans la qualité. Rostand le savait aussi : **«Toute cellule féminine a un pouvoir d'action sur les gènes.»**

Dès l'instant de la fécondation, ce processus de la permanence des espèces se met en marche dans «l'intimité maternelle.» Combat pour la Vie... Hérité... Sélection naturelle. C'est cela la MATERNITÉ ! Tout va très vite ! Le temps de cette page, des centaines de cellules se forment. Dans le premier trimestre, tous les organes s'organisent. «In-utéro», l'enfant connaît une maturation

cellulaire jamais retrouvée «**ex-utéro**», où chacune des ses cellules va à sa spécificité. C'est donc la période la plus importante de la Vie humaine. Chacun de nous y forme ses racines biologiques, son tempérament de base. Grain blanc ou grain noir.



Les études sur la vie foetale, d'abord intéressées à la croissance somatique, biochimique, enzymatique, par l'avancée des techniques et des consciences, s'ouvrent désormais à la sensorialité du foetus scientifiquement établie. Cependant, devant la difficulté d'aboutir à un résultat commun, dans la diversité des applications, selon les croyances, les médecines, les écoles, les cliniques, les obstétriciens, le «jeu» des personnalités... la mère, noyée sous un flot d'informations, a souvent une impression d'ignorance, d'impuissance ou de culpabilité. Dépendante du «cérémonial de la maternité» où l'accouchement devient le but à atteindre, elle ne peut en appeler de son pouvoir éducatif et manque d'éclairage sur son rôle de «formatrice de Vie.»

C'est alors qu'il faut souligner un fait d'une importance exceptionnelle : «**La cellule**

foetale reçoit les informations dans le même temps où elle se trouve en totale et irréversible formation.» Ce «**ressenti foetal**» exige pourtant un préalable : celui du terrain organique foetal. De quels matériaux est-il fait ? Nous savons tous qu'on ne fait pas un violon de n'importe quel bois pas plus qu'un pianiste ne peut communiquer son génie sur un piano mal accordé. Cet oubli de la qualité de la matière de l'enfant explique souvent les cas de développement intellectuel et émotionnel dans un corps défectueux et maladif, brisant le destin de l'adulte. L'enfant qui pourrait bénéficier «**in-utéro**» de matériaux capables de lui former un corps sain et vigoureux, s'opposerait naturellement aux agressions des stress dans le ventre de sa mère et aussi lorsqu'il sera né.

C'est affaire de bon sens. Sur la terre, la matière est primordiale, elle est tenace, solide et il est très difficile après la naissance, de la changer. Lorsque l'enfant sera né, la qualité de ses tissus marquera sa vie. C'est ainsi que cet aspect du «**terrain foetal organique**»... concerne en premier lieu... la mère. C'est dans son ventre que l'oeuf se forme ! Dès la fécondation, cet oeuf devient un organisme nouveau. Sa sexualité potentielle, son système nerveux potentiel en font une entité vivante, psychologiquement indépendante de sa mère. Il n'en va pas de même biologiquement parlant. L'oeuf est tout entier



dans les entrailles maternelles. Cette dépendance confirme que durant la gestation, la mère a un rôle primordial dans la permanence de l'espèce :

- 1 — d'une part, elle travaille sur la semence qu'elle a reçue, favorisant le développement des caractères qu'elle contient ou s'opposant à ce développement.
- 2 — d'autre part, c'est d'elle que dépend la matière dont l'enfant sera formé. Si la matière est de mauvaise qualité (de plomb), elle empêchera les bonnes choses de se manifester. Si la matière est de «**l'or**», on dit que même les mauvais apports du père seront neutralisés et les bonnes qualités, amplifiées. «**L'or**» ici, symbolise tout ce qui est indispensable, nécessaire, parfait, comme le phosphore, l'iode, le zinc, le cobalt, le magnésium, etc... alors que le «plomb» est le symbole de tout ce qui est étranger, obscur, impur.

Sur le plan physico-chimique, il est une loi infaillible : **«Toute formation est un transfert d'énergie et de matière, d'un pôle émetteur à un pôle récepteur à travers un milieu conducteur.»** Pour faire de«l'or» il faut une particule d'or. Les pensées nobles attirent donc une matière noble. Ainsi nous constatons que la vie intérieure de la mère devient plus essentielle que le conditionnement de sa vie extérieure et son rôle de «formatrice de Vie s'incruste dans sa conscience au point de lui faire saisir **«qu'un enfant qui naît ne naît pas de rien.»**

LA GESTATION...

reflet du devenir universel.



L'humanité ne vit pas dans un système clos, ni dans une clinique, mais dans un océan de Vie universel dont la mère en gestation est l'authentique reflet. Elle en est le reflet durant ces neuf mois qui se déroulent selon une trinité : vie — chaleur — lumière.

Au premier trimestre... Période de vie, d'adaptation physiologique entre l'oeuf et la mère — période souvent troublée par des manifestations sympathiques — est davantage ressenti par la femme face à ce nouvel état, comme un isolement, un secret dont elle seule a la connaissance. C'est une période où on doit appuyer sur l'harmonie, la paix, par une recherche de symbiose entre le physique et le psychisme de la mère et où le mouvement des cellules en accélération de division, est prédominant.

Au deuxième trimestre, «l'accord enfant-mère» est réalisé. La mère est en général bien portante, plus consciente, plus ouverte à l'animation de son état. L'enfant par contre, est formé. Il commence à bouger. La mère réalise qu'elle est mère. C'est la période de la communication, de la chaleur, de l'Amour. C'est le moment où la femme doit être amplement informée du fait que «son tissu affectif et sensoriel» est celui de la formation de son enfant. Pour elle, c'est l'apprentissage du «contrôle cérébral» et de la communication sensorielle avec le milieu extérieur. Nous croyons que dans ce contexte, la mère doit faire une sélection consciente des lieux et des gens qu'elle fréquente... toujours dans l'optique de préserver la stabilité de son état psychologique.

Au troisième trimestre... Par l'état de plénitude qu'il confère à la mère et cette sorte de détachement joyeux qui la fait vivre comme en conscience supérieure, est la période favorable à la mise en lumière du

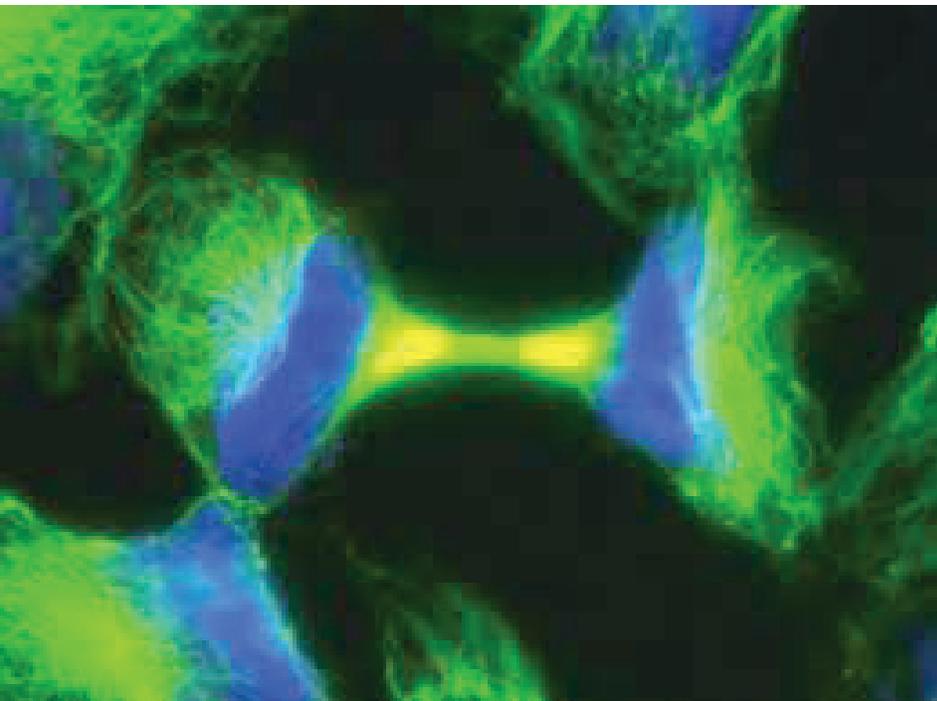
dialogue «mère-enfant» qui peut s'établir et de ce fait, agir sur le «petit être» entièrement réceptif aux états et pensées de sa mère. C'est vraiment fabuleux ce recommencement de la Vie dans la matière maternelle ! Car voyons bien que l'enfant aura l'os dur du minéral ; le muscle souple du végétal ; le sang et la sensibilité de l'animal; le système nerveux de l'homme et si la mère le veut... le cerveau des grands Êtres.

Einstein disait :
«Plus on divise la matière plus on obtient de l'énergie.»

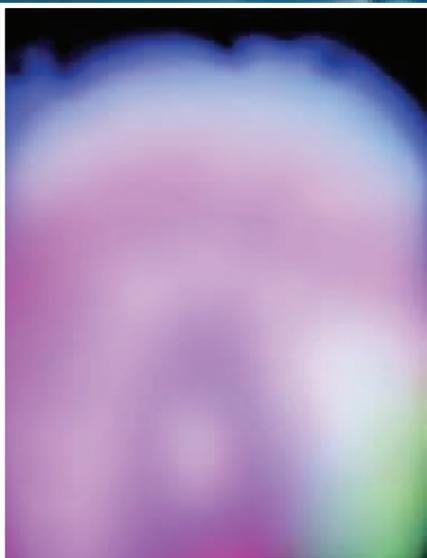
C'est donc dire que **la matière vibratoire est... Energie.** Car comment grandit cet enfant ? Par division cellulaire ? Par dépolarisation ? Par action sur l'hypothalamus ? Par ordre du code génétique ? Certes ! Mais qui organise tout ça ? La Chimie ? Dans ce cas, une piqûre d'oxygène à un cadavre devrait lui faire reprendre sa route ! Sont-ce les fleurs qui lancent le printemps ou le

printemps qui lance les fleurs ? Comment cet enfant «in-utéro» va-t-il doubler de poids du 7ième au 9ième mois sans que la mère en soit anémiée ? Au contraire, elle est souvent pleine en son coeur, épanouie et nullement inquiétée du fait que son enfant puise en elle les substances nécessaires à son corps. Il doit nécessairement se passer quelque chose d'autre qui assure la maturation étonnante de l'enfant et la maturation également époustoufflante de l'Utérus qui, de 7cm, va s'accroître jusqu'à 40 cm... et va

multiplier son poids par vingt. Allons ! Tout pourrait «craquer» là-dedans ! Seule l'existence d'un «champ de force vibratoire» organisant les formes, nous éclaire sur ce sujet. Que nous n'ayons pas conscience de ce champ d'énergie ne prouve pas son inexistence. Notre Galaxie se lance dans un monde mal connu à une vitesse de 260 km-seconde... en avons-nous conscience ? L'énergie qui circule dans notre organisme... en avons-nous conscience ? Ce «champ de force» qui nous maintient tous, des atomes aux étoiles, apporte à la fois l'énergie et les particules dont la mère va former les cellules de son enfant. Elle est donc une femme «enceinte» (incincta: ceinture) — une femme ceinturée de lignes de force qui se croisent en elle comme elles se croisent sur la Terre pour former les saisons.



LA MÈRE ÉTHÉRIQUE (mer)



Ce «champ de force» pénètre la mère par son propre corps éthérique. L'éther est un milieu subtil qui imprègne toutes les cellules et vibre sous l'action d'une source d'énergie. Ce corps, de «matière immatérielle», est aussi appelé corps vital parce qu'il apporte la vie à notre corps minéral physique et fait notre santé. Ainsi, le fœtus en dépend.

Pour que le corps éthérique puisse se manifester, il a besoin d'un support aquatique, sans quoi rien ne se passerait. L'enfant est donc là : dans sa «mère humorale.» Les humeurs des liquides maternels... 80% du corps. Ce n'est pas un hasard mais une nécessité. Une graine sèche, même au soleil, reste inerte. On lui apporte de l'eau... et elle germe : ce sont les forces éthériques de formation qui se mettent en marche. L'eau

est donc le support de la gestation et c'est parce que l'oeuf humain mature dans les humeurs maternelles que les études foetales ne peuvent dissocier les «eaux maternelles» de leur soutien énergétique éthérique. L'enfant naît d'abord dans les EAUX...

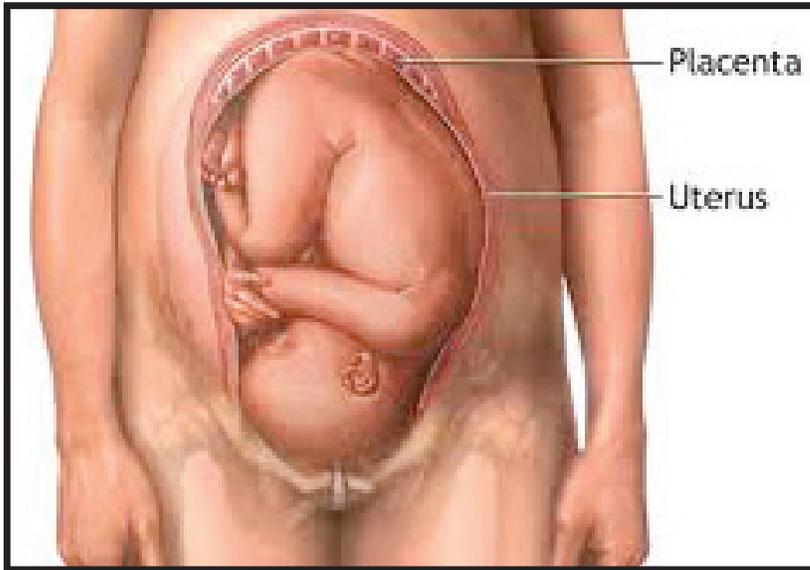
L'Aura est un champ d'énergie électromagnétique qui entoure le corps physique.

1 — il y a le liquide amniotique, le recouvrant tout entier, qui le protège des chocs, des variations de température... ce liquide qui recueille les déchets de survie et dont les 1 500 cm³ à la naissance lui servent de suspension hydrostatique.

2 —il y a le sang et la «mer humorale.»

Toutes ces masses aquatiques, engagées en différents mouvements, portent en elles la qualité de l'eau. Ne nous

étonnons donc pas que les eaux vives de la matrice maternelle reçoivent de l'extérieur, par le corps éthérique de la mère, les informations de survie et les éléments qui formeront l'enfant! Ce contact avec l'eau et cet «intime ressenti» font partie d'une éducation pré-natale consciente. Bref, la Vie est préalable à l'enfant... elle appartient à un niveau d'organisation tout à fait supérieur et vient prendre forme dans les eaux maternelles... milieu de la coagulation où le fœtus assure les échanges par le cordon ombilical et la florescence du placenta.



Le placenta rempli un rôle d'échange et un rôle endocrinien — ce qui ne signifie pas qu'il soit un filtre absolu... des médicaments en ont donné la preuve tragique.

puisque dans les quatre premiers mois, il est bien plus gros que le fœtus, utilisant ainsi 45% d'oxygène et 72% du glucose que reçoit l'Utérus.

On peut se demander pourquoi cette Unité n'est pas rejetée comme une greffe puisque l'apport paternel est un véritable élément étranger ? Miracle ou «force éthérico-vitale» préalable ? Or non seulement il n'y a pas rejet mais le placenta se comporte comme un ange gardien, «médiateur et alchimiste» entre l'organisme maternel et celui du fœtus.

Ce gardiennage et ce passage d'assimilation et de désassimilation se font dans un système de circulation nécessairement clos où les globules ne peuvent s'échapper et où les globules blancs peuvent s'infiltrer par leur élasticité, de même que les hormones, les sucres, les protéines, etc. Ce passage se réalise par capillarité où préside «les forces formatrices» pour qu'au bout du compte, on arrive à une forme qui ressemble à un enfant.

Une autre question surgit alors. Comment les éléments durs

Le placenta ! La merveille ! Le génie de la Nature ! Masse charnue, bleutée, arrondie, d'environ 20 cm de diamètre, plus épaisse à la périphérie (6cm) qu'au centre (3cm). C'est un organe annexe du fœtus. Il se forme en même temps que lui, par «un fin chevelu de villosités» émané de l'oeuf et qui «s'accroche» à l'épaisseur de la muqueuse maternelle. Fœtus et placenta constituent un tout indissociable... l'un ne pouvant vivre sans l'autre. Ce placenta a «un grand coeur»

qui vont former les os peuvent-ils passer par ces «petits lacs» du sang maternel créés à l'intérieur du placenta ? Observons la Nature ! Dans les lacs clairs des montagnes vivent la truite argentée et l'omble chevalier. Dans les mares polluées sont les têtards et les crapauds. De toute évidence, le milieu aquatique assure la fixité du «vivant» et détermine sa qualité. C'est logique ! Alors rien d'étonnant que la «pureté» soit la condition sous-entendue et souvent nommée dans le processus du développement et de la maturation de l'embryon.

Prenons le mot «pureté» dans son étymologie : sans mélange. Ces «petits lacs placentaires» sont hypersensibles aux stimulations hormonales de la mère, aux variations de sa circulation sanguine et de la qualité de son sang. Pureté donc de cette «mer aquatique.» Puisque la maladie naît d'abord sous une forme humorale, — faisant réagir la défense des émonctoires — puis cette maladie en se coagulant progressivement sous forme fonctionnelle et ensuite lésionnelle, on peut affirmer «que le sang fait la santé» et on peut répéter que c'est «in-utéro» que l'enfant fait la sienne. Donc, pureté de «ce sang vivant» de la mère. Cette mère (mer) aurait-elle les meilleures intentions du monde et les plus belles prières au coeur, si elle se «druque» de pensées, paroles, sentiments et aliments de qualité inférieure... si elle affectionne un environnement pollué par le bruit en plus d'un air chargé de déchets de toutes sortes, inéluctablement, son enfant naîtra marqué par cette matière de qualité vibratoire de basse fréquence.



Réfléchissons encore un peu ! Comment la Nature s'y prend-elle pour dépolluer les mers ? Elle y fait lever le Soleil : sa Vie, sa Chaleur, sa Lumière. C'est là la marque de son Amour. Bien sûr il s'agit ici d'une romantique analogie mais nous y croyons à cette analogie! La mère

dispose des mêmes pouvoirs: être un Soleil pour son enfant... l'adombrer de sa Vie, de sa Chaleur (amour) et de sa Lumière (sa pensée) tout au long des neuf mois de la gestation. Et nous voici au coeur de la gestation consciente et responsable. Elle ne peut être que silencieuse c'est-à-dire intériorisée. C'est pourquoi il convient d'informer les mères et de les aider à cette conduite amoureusement silencieuse de leur maternité. Sinon, elles peuvent être affolées par des milliers de bruits, méthodes et conseils développés autour de leurs cas. La façon de se nourrir, de respirer, perdues dans la multitude des «devoirs» à

faire, angoissées de ne pas pouvoir tout accomplir, ne sachant plus ce qu'elles doivent prendre, à quelle heure, quelle quantité des multiples produits en réclame, ne sachant plus finalement que «la Vie se forme dans le silence.»



On dit que Pythagore, entendant «la musique des sphères», a reçu d'elle la révélation du silence formateur de Vie, à savoir : l'Harmonie.

L'Harmonie où tout est en ordre, en euphonie, en bonne organisation, en symbiose pour exprimer la plus haute intensité de la Vie. Sachons que le fœtus en est tout à fait d'accord. Un bruit violent, un ultra-son, — que penser de l'action de l'écographie ? — une intensité exagérée qui trouble l'harmonie de sa formation ou celle des organes de sa mère : il manifeste son désaccord. L'alcool lui fait du bruit. La fumée lui fait du bruit. La nourriture lourde lui fait du bruit. Les émotions positives ou négatives de sa mère lui font du bruit, etc. Pour le fœtus, le silence, ce régulateur psychosomatique, ne peut être que «celui de la musique des sphères de sa mère» qui, dans son Harmonie, révèle et libère la plus haute intensité de la Vie dont il a une nécessité immédiate.

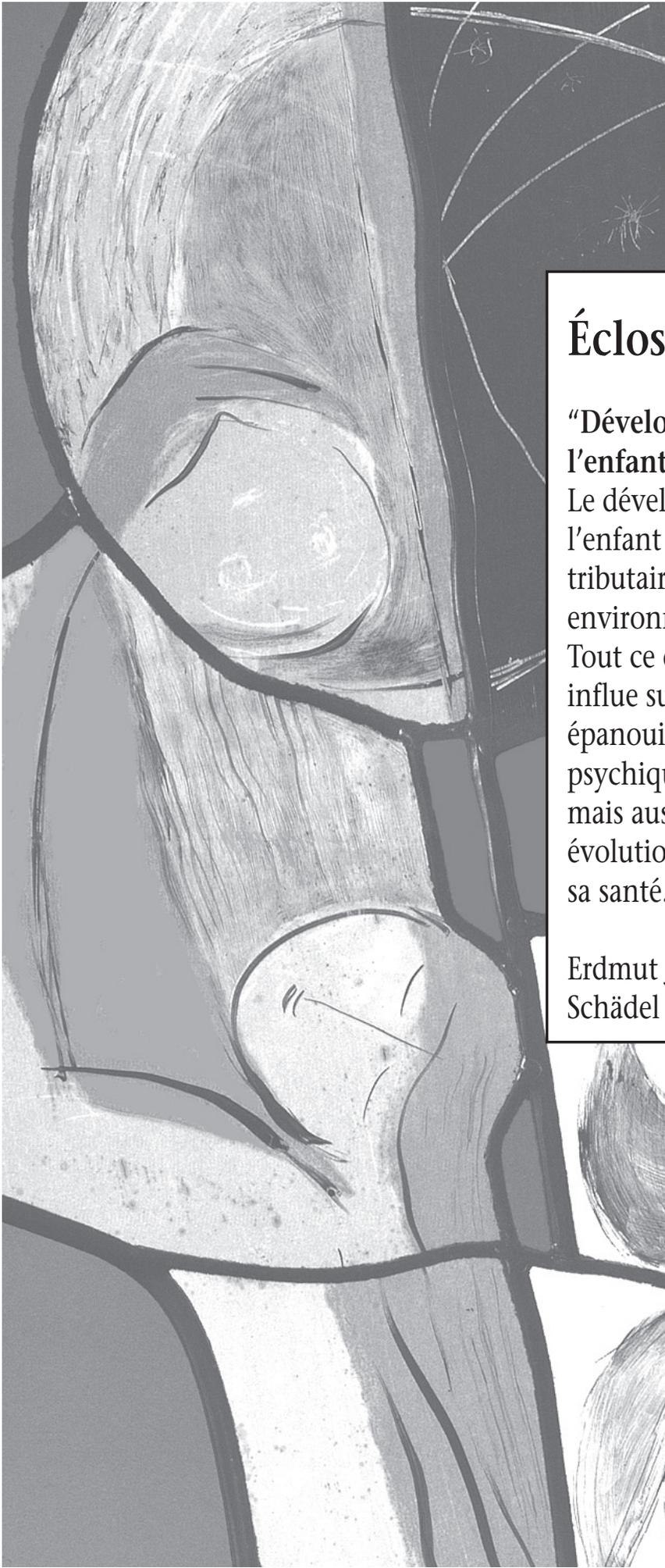
Aider les mères à vivre ce silence intérieur c'est les aider à se sentir «**enceintes d'Harmonie.**» Que l'Harmonie soit l'ambiance amniotique de leurs journées — même si la rue est bruyante ! A moins d'un tintamarre, une maman ne doit pas se laisser troubler par l'ambiance environnante. Dans son rôle, il y a un pouvoir alchimique capable d'interpréter les stimuli pour maintenir son silence intérieur : **cette HARMONIE formatrice.** N'est-ce pas un noble but que de le lui apprendre? Ce qui harmonise

produit des formes symétriques. Ce qui désharmonise produit des formes asymétriques. C'est la Loi de la formation révélée par la Nature. L'expérience psychomatique nous le dit. Alors pour le fœtus... bonjour la Vie ! Les forces formatrices passent. L'enfant le confirme. Il montre sa joie par ses mouvements que seule une mère «présente» et attentive discerne bien.

***L'Harmonie réconforte
le coeur, régularise
la circulation, dissipe
l'angoisse.***

Connaître-nous ce temps où les femmes-mères oublieront leurs antagonismes intimes, leurs vieux réflexes conditionnés, leurs «tics» intellectuels pour se sentir «prévues» pour une oeuvre sublime ? Connaître-nous ce temps où elles ressentiront leur grossesse comme une faveur, une dignité, une considération venue de plus haut ? Là où elles se trouvent, qu'elles soient «parties intégrantes» de cet Univers de Lumière qui se jette en elles ! Dans leur jardin, chez les naturistes, dans les couloirs du Métro, que leur marche soit celle de princesses portant en leur sein des êtres de magnificence. Elles sont princesses !





Éclosion

“Développement de l’enfant.

Le développement de l’enfant est fortement tributaire de son environnement.

Tout ce qu’il perçoit influe sur son futur épanouissement psychique et spirituel mais aussi sur son évolution physique et sa santé.”

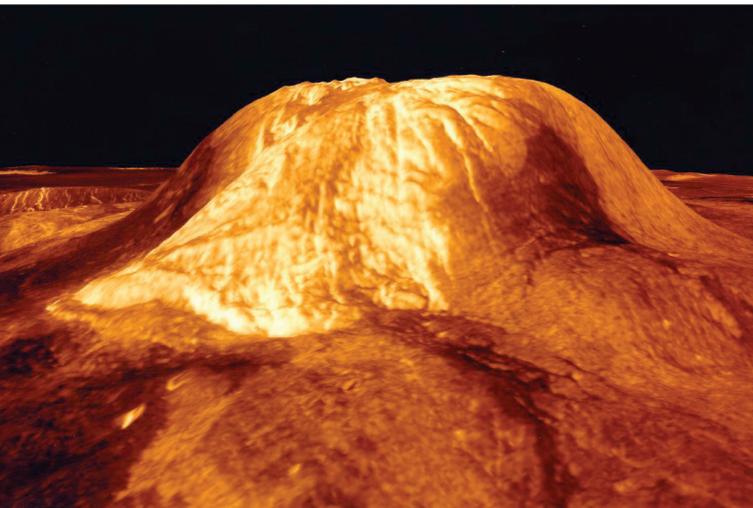
Erdmut Johannes
Schädel

Le CUIVRE et le FER... métaux de VÉNUS et MARS

mêmes, recherchent la sécurité dans une étreinte, dans un giron protecteur.»



Les grandes religions mondiales, apparemment sécurisantes, ont séduit tant de croyants, surtout dans les siècles où le sentiment « d'abandon



Vénus règne sur le coeur — le canal conducteur de la Vie et de l'Amour

intérieur» fut le plus fort. Ce sentiment de sécurité est symbolisé par le métal vénusien... le CUIVRE. De nombreux édifices religieux, du moins dans les temps anciens, étaient surmontés par des coupoles de cuivre qui brillaient verdâtre au soleil. Métal de Vénus, il est employé comme alliage, comme couverture et comme conducteur. Nous pouvons le constater dans la vie de l'homme, dans son monde propre et dans son corps.

Lorsqu'on utilise le Cuivre, c'est soit pour un alliage, soit pour une liaison, soit pour un revêtement. Cela est très clairement perceptible dans l'électrotechnique par exemple, où le Cuivre est le métal conducteur par excellence, le métal de la liaison. Nous le savons aussi :

Paracelse et Steiner voient dans le Cuivre et sa dynamique, un système qui régit l'organisme protéique dans lequel le Cuivre régularise la putréfaction des protéines c'est-à-dire la régularisation des troubles de ce métabolisme au sens large: élévation de la température et du métabolisme protidique, accélération de la circulation, hémophilie, inflammation, fièvre et allergie.

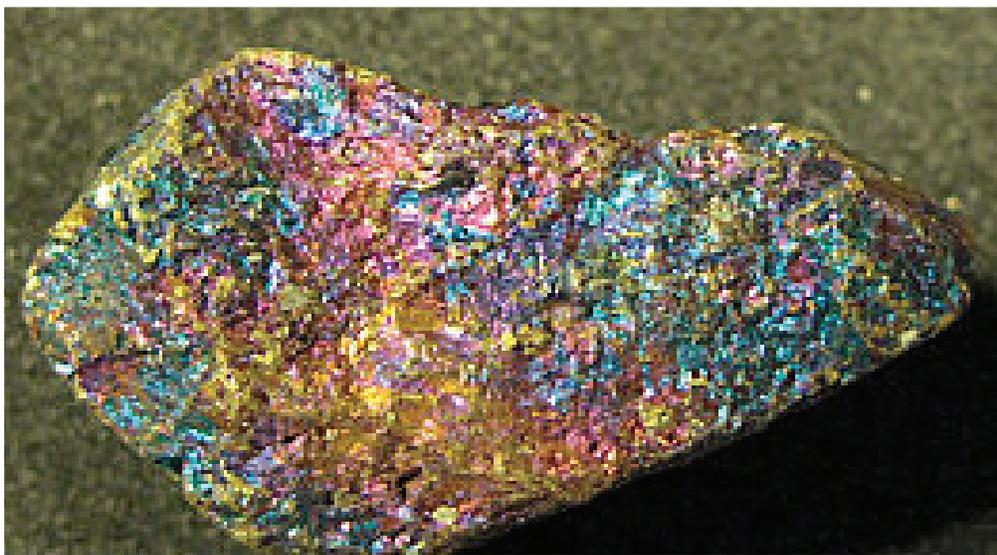
Vénus règne sur le coeur — le canal conducteur de la Vie et de l'Amour — celui qui établit le contact entre le divin et l'humain. Bien sûr, on peut dire facilement : «Je n'ai aucun lien avec les planètes» ou bien : «L'Astrologie tout comme l'Astrosophie sont des non-sens!» Néanmoins, toute la vie de l'homme — son corps, ses réactions — est une expression du Cosmos. Pourquoi donc cette mise en scène... ce long préam-bule ? Quel rapport entre Cuivre, Fer et grossesse ?

Tous les médecins savent que pendant la grossesse, le corps de la femme produit trois fois plus de Cuivre qu'en temps normal. La femme est alors en train d'effectuer une tâche enveloppante, protectrice. Quant au Fer, il possède un rôle actif, stimulant et offensif dans le corps humain. Le FER et le CUIVRE, dans l'électrotechnique sont liés l'un à l'autre lorsqu'il est question d'une «animation», d'un éveil de quelque chose de nouveau. Le FER en tant que métal de Mars, a besoin du CUIVRE, le métal de Vénus pour assurer une «naissance», une manifestation.

De la même façon que l'on forge des armes avec le Fer, ainsi ce métal appelle dans l'homme, l'agressivité, l'instinct

de défense, le courage, l'indépendance. Le manque de Fer rend l'homme, faible, apathique, amorphe; le manque de Cuivre rend dur, amer et revêche. Lorsque nous analysons la croissance d'un enfant sur le plan médical, nous pouvons remarquer que la proportion de Fer dans le sang augmente durant la période où il devient

«conscient de son moi», où il apprend à dire «JE» et à penser de lui-même en tant l'enfant subit des changements de proportion de ses éléments et cela est toujours en rapport avec le développement de sa personnalité. Lorsqu'il arrive à l'âge adulte, après l'achèvement des sept périodes — 7-14-21-28 ans —, il doit posséder une composition harmonieuse ce qui, originellement, était un



fait évident et naturel. La dégénérescence de la nourriture, du comportement de vie, des pensées, des sentiments, tout cela a fait de l'homme un composite inharmonieux que l'on essaie de rétablir avec des procédés artificiels. Il est nécessaire qu'il y ait un jeu d'ensemble harmonieux si l'homme veut jouir d'une bonne santé. Son propre corps peut lui apprendre cela. C'est ainsi que la pensée, le cœur et la volonté de l'homme sont les «instruments» capables de lui apporter les éléments dont il a besoin pour sa santé. Il faut savoir qu'une Dès que la pensée se meut ajoute au corps les éléments qui lui manquent pour une pleine santé.

La pensée engendre des substances de Vie et surtout, elle crée, en liaison avec le cœur, des substances renouvelantes. Le penser et le cœur... le FER et le CUIVRE, appellent une création.

Le CUIVRE dont on se sert dans le monde comme métal — pensons au moteur électrique — est le premier à recevoir «l'attouchement», l'attraction du nouveau et à le transmettre. Alors que le FER, en tant que matériel de Mars et de la tête, est nécessaire pour qu'une démonstration, une manifestation se produise. La femme enceinte génère donc trois fois plus de CUIVRE qu'une femme «normale», mais dans l'embryon, l'élément FER est doublé aux alentours de la période pré-natale. Au moment de la naissance, c'est grâce à ce taux de FER très élevé que le petit être reçoit la poussée nécessaire à son expulsion du «sein maternel». Ce taux diminue par la suite.

FER et CUIVRE sont nécessairement liés dans notre nature temporelle et au moment de la naissance, la Mère ayant un taux de Cuivre élevé, met au monde un enfant doté d'un taux de Fer également important. Notre nature subit les opposés qui s'attirent et se repoussent à un moment donné. Il n'y a donc pas seulement une «ascension» — mais aussi et toujours une construction et une destruction... une naissance et une mort. L'existence naturelle est basée sur cela. Le FER et le CUIVRE — homme et femme, — produisent ensemble... la VIE. indépendance en allant de



lui-même vers la maturité de sa forme.

*Selon Steiner,
«il s'oppose
dans le sang, au
métabolisme. Il
entre en rapport
avec les processus
protéiques-cuivre
qui viennent à
sa rencontre en
vagues sinueuses
et le contiennent à
la périphérie, en le
bloquant.»*

Dans le sang de l'homme se trouve toujours un peu plus de FER que dans le sang de la femme tandis que le sang féminin contient plus de CUIVRE. Le rapport entre FER et CUIVRE dans le sang humain est d'environ 50-50 chez un homme «sain.» De combien est cette proportion actuellement dans notre humanité malade? Nous ne le savons pas, mais cette proportion devrait être en équilibre. Et l'homme dont la texture des éléments est en équilibre démontre son état d'harmonie par une activité parfaite de la tête et du coeur — Mars et Vénus — Fer et Cuivre. Ce faisant, l'individu est capable d'apporter la guérison en lui-même et indirectement, chez autrui.



NAISSANCE ET PREMIÈRE ANNÉE

Le parcours entre la naissance et la première année est déterminant pour l'évolution future de l'être. Futurs parents, grands-parents ou amis, nous sommes particulièrement attentifs durant cette période et voulons créer à tous égards, les meilleures conditions possibles

pour l'épanouissement intérieur et extérieur de ce nouveau citoyen de la Terre.

Les mois de grossesse et d'allaitement, les premières années de sa vie, sont des périodes d'intense sollicitation pourquoi des gestes de soins naturels, sains et nourrissants, forment l'une des bases du bien-être global de la mère et de l'enfant. Aujourd'hui plus que jamais, les futurs parents doivent être au fait des changements qu'impliquent les progrès de la médecine et de la technique. Le diagnostic prénatal ou les méthodes comme le clonage thérapeutique soulèvent de nouvelles questions et impliquent la prise de décisions : et cette évolution est loin



Chaque naissance d'enfant est un enrichissement pour le monde.

d'être terminée.

A ces tendances, s'opposent des impulsions qui placent l'enfant et les besoins de la mère au centre des préoccupations. Pensons aux chambres destinées aux familles dans les hôpitaux ! Pensons également à l'apparition des maisons de naissance ! Mais peut-être après tout, que les ingrédients d'un développement sain sont les mêmes depuis des temps immémoriaux... depuis la à l'esprit, no-tamment, la ne règne pas ! L'Amour forme , ce qui est bien davantage !»

Pour que les enfants puissent devenir des êtres doués de créativité au cours de leur évolution, outre des soins attentifs et protecteurs, il leur faut avant tout de l'Amour et du dévouement, de la confiance et des relations fiables.

SOINS POUR LA GROSSESSE ET L'ALLAITEMENT



— *Prévention des vergetures*

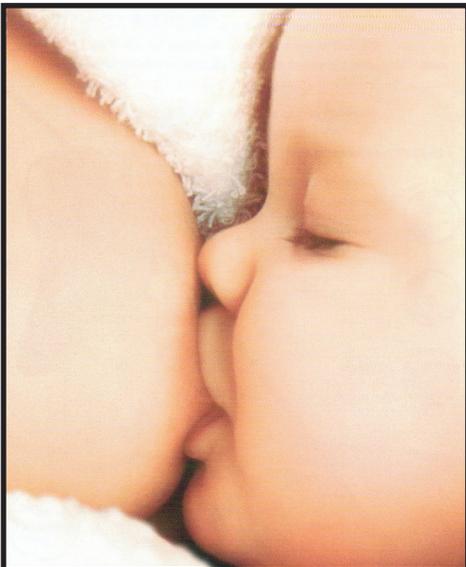
Pendant la grossesse, la peau est mise à rude épreuve : elle doit s'étirer pour s'adapter à la croissance de l'enfant à naître. Pour l'aider à éviter les vergetures, on optera pour des soins et massages réguliers.

Les huiles de ROSE et de NÉROLI harmonieusement combinées, pénètrent rapidement dans la peau tout en dégageant un agréable parfum.

— *Préparation à l'accouchement*

Afin d'éviter une épisiotomie — incision pour empêcher une déchirure spontanée lors de certains accouchements — ou toutes autres lésions, le tissu périnéal peut être préparé durant la grossesse. Un massage régulier du périnée est fortement recommandé à partir de la 34^{ème} semaine de grossesse.

Une composition d'huile d'amande douce et d'huile de germe de blé riche en vitamine E, assouplit la peau et augmente son élasticité.



— *Entretien et soulagement de la poitrine durant la période d'allaitement.*

Un massage régulier des seins stimule l'irrigation de l'épiderme, les réchauffe et favorise la mise en place harmonieuse de la lactation. Un mélange d'huiles essentielles de fenouil, de cumin et de marjolaine stimule la lactation tout en exerçant une action apaisante et relaxante.



— *SOIN OMBILICAL pour bébé*

Douce et relaxante, une préparation aux huiles essentielles naturelles de marjolaine, de camomille romaine et de cardamome, réchauffera l'organisme et exercera une action antispasmodique et relaxante. Un massage en douceur, du ventre du nouveau-né, préviendra les flatulences désagréables.

CHAUDEMMENT RECOMMANDÉS PAR MÈRE NATURE !

Dès son premier cri, commencent les soins du nouveau-né, tout juste dégagé de l'enveloppe protectrice du ventre maternel. La peau du bébé est fragile. Aussi convient-il de lui procurer des soins, enveloppant délicatement... de le protéger et de lui fournir de la chaleur, ce qui favorise son développement et le bon fonctionnement de son organisme.



— *SOIN et PROTECTION contre les intempéries*

La peau tendre d'un bébé, loin d'être l'enveloppe protectrice d'un adulte, est particulièrement vulnérable aux agressions climatiques. Il faut lui assurer un soutien, notamment face au vent, au froid, à la pluie et à la neige. Une crème plein air à base de Calendula devrait répondre aux exigences de protection de la peau de bébé

— BAIN DE BÉBÉ

Éviter le dessèchement et l'irritation de son épiderme fragile. Ne jamais permettre que l'eau s'assèche d'elle-même, après le bain, au contact de l'air ambiant. Cette façon d'agir assèche au contraire la peau puisque l'eau en s'évaporant, «tire» l'huile naturelle de la peau.

Encore une fois, une crème au Calendula constitue un soin de toilette en douceur qui nourrit et régénère l'épiderme.

N.B. — Comme il existe une panoplie de produits dans ce domaine... vous avez l'opportunité d'exercer votre libre choix.



LA PREMIÈRE ANNÉE

A aucun autre moment de sa vie, l'être humain ne fait d'aussi grands progrès dans son développement qu'au cours des une activité phénoménale. En voici quelques étapes :

A l'écoute du monde. Jusqu'à la fin de sa première année d'existence, le bébé, encore entièrement tributaire de l'aide de ses parents, se développe pour devenir un petit enfant capable de marcher et de prononcer ses incroyables !



Les sens extrêmement sensibles du nouveau-né ne sont pas encore très différenciés. Le premier des sens de perception à distance à entrer en jeu, est l'ouïe : l'enfant est à l'écoute du monde. Dès la naissance, il essaie de tourner les yeux d'où parvient à son oreille, le son d'une voix humaine. Plus

tard, le fait de pouvoir s'exprimer par la parole, est déterminé par cette capacité auditive initiale : un enfant sain perçoit toutes les nuances d'intonation et d'état d'esprit contenues dans les paroles prononcées par son entourage. Dès le début, la façon dont on dialogue avec l'enfant détermine dans une large mesure l'ampleur du langage dont il disposera par la suite.



Toute l'attention portée à un enfant et s'exprimant par le langage, crée un lien de Il n'est rien de pire pour un enfant que de ne pas lui adresser la parole.

Communication et Rythme

A partir du sixième mois environ, on peut faire la constatation suivante : l'enfant tente d'exprimer son état intérieur par des sons. Cela peut donner lieu à un véritable dialogue où l'on distingue nettement un discours et un contre-discours. Le bébé manifeste souvent sa joie par des cris de jubilation et des rires. La formation du cerveau dépend largement elle aussi, de ce processus de communication parents-enfant. Les connexions interneuronales au sein du cerveau sont à la base des futures capacités intellectuelles de l'enfant. Comme l'a démontré la recherche scientifique, le langage vivant tel qu'il est parlé à l'enfant, joue un rôle déterminant dans sa constitution.

«PENSER» signifie tout d'abord pour le bébé, établir des relations entre les faits. Le rythme du déroulement des activités modèle sa vie affective. Si par exemple, après avoir tété, le nourrisson est langé, mis au lit et qu'on lui chante une berceuse, il s'endort paisiblement car ce rituel lui est familier. Si, pour une raison quelconque, il se réveille pendant la nuit et voit au-dessus de son berceau un autre visage que celui qu'il a l'habitude de voir, il est malheureux et se met à pleurer. Le rituel et son cortège d'images habituelles est douloureusement rompu.



Premiers pas

Avec l'acquisition du langage préconceptuel, se déroule un autre phénomène : le lent apprentissage de la station debout. Les deux vont de pair et sont indissociables.

Entre le cinquième et le septième mois, on peut constater que le bébé réussit de mieux en mieux à remuer ses mains selon sa volonté. Il tente de saisir ses jouets. Cette «saisie» peut s'interpréter comme

une entrée en contact à la fois physique et intellectuelle de l'enfant avec le monde. Progressivement s'intensifie la faculté de penser de l'enfant au contact des hommes et des choses.

A partir du septième mois, l'enfant sait s'asseoir tout seul et explorer le monde à quatre pattes. Un ou deux mois plus tard, il essaie de se redresser en s'accrochant à quelque chose de fixe. Les tentatives pour se redresser déboucheront sur les premiers essais de marche. En général, l'enfant fait ses premiers pas qui marque le début de la liberté, d'une ouverture vers l'espace... une promesse.

Si l'on parcourt en sens inverse le chemin que l'homme suit au début de sa vie, des premiers mouvements et impressions jusqu'à ses premiers pas dans la vie, on ne peut être qu'admiratif devant cette évolution.

« En chaque homme sommeille un enfant... qui veut lui aussi avoir le droit de participer, de créer sur le plan artistique et ne pas être simple spectateur admiratif. Car « cet enfant en l'homme » est le Créateur immortel en lui... »

Christian Morgenstern

Informations générales

Une étude sur la période embryonnaire...

a démontré une relation particulière entre les forces présentes dans le Phosphore ou ses combinaisons et les forces existant dans l'Utérus et s'y opposant, au développement embryonnaire. Sans ces forces existant dans l'Utérus, tous les hommes seraient tout simplement atteints de rachitisme.

L'Utérus est en même temps un médecin permanent contre le rachitisme, puisqu'il contient des forces qui, dans l'organisme, sont du même genre que les forces de la nature extérieure, — dans la substance minérale,— le Phosphore ou ses combinaisons.

Ainsi se dévoile un« mystère.» Quand on administre un traitement phosphorique à un sujet devenu rachitique, on rattrape dans le monde extérieur, après la naissance, le défaut d'action phosphorique de l'Utérus. C'est ainsi que par une action antagoniste appropriée, on parvient à paralyser des processus pathologiques.

Engourdissement hivernal ?

L'hiver, avec ses effets d'engourdissement, qui ralentissent et font même stagner les processus métaboliques, ne se manifeste pas seulement au-dehors. Le manque de mouvement et le froid entraînent aussi une certaine inertie de la circulation de tous les liquides dans l'organisme humain. Or, la vitalité et le bien-être reposent sur un mouvement continu des fluides, de la cellule à l'organisme dans son ensemble.

L'hiver est propice à la formation de dépôts dans le corps ; les produits de décomposition du métabolisme, qui ne sont pas éliminés par suite d'une diminution des échanges liquidiens, s'accumulent dans l'organisme. Au fil des ans, ces sédiments, principalement de l'acide urique, de l'urée ou de la bilirubine, peuvent provoquer des douleurs dans les articulations, les muscles et les organes. Douleurs articulaires, goutte et autres affections rhumatismales sont les conséquences typiques de l'encrassement du corps et se produisent surtout dans la deuxième moitié de l'existence, où les processus de dégradation prédominent et le corps ne parvient plus à éliminer ces toxines.